

« Maîtresse, dites-moi, s'il vous plaît... Qu'est-ce que c'est, la mort ? » Devant cette question posée avec l'innocence et la simplicité de l'enfant, devant cette question en même temps si profonde, si vertigineuse, l'institutrice resta quelques instants désarmée, interloquée : elle ne savait que répondre... Et, tout à coup, elle eut une idée qui lui sembla géniale, une idée magnifique, une idée inspirée : « La mort, répondit-elle, c'est comme s'endormir sans jamais se réveiller. » Soulagée d'avoir mis fin à ce moment embarrassant, ainsi, de fort jolie manière, elle n'eut même pas le temps de souffler qu'un petit garçon leva le doigt... et sans même attendre que la maîtresse lui ait donné la parole, déclara fièrement : « Eh bien, moi, alors, je ne mourrai pas car j'ai une Maman qui m'aime et qui ne manque jamais de me réveiller, chaque matin ! »

On pourrait sourire devant la naïveté charmante de ce petit garçon et son enfantine assurance. Mais, en réalité, c'est bien lui qui a raison : on ne meurt jamais vraiment quand on a à ses côtés quelqu'un qui nous aime, qui nous réveille chaque jour. Et quand ce quelqu'un se nomme le Christ Seigneur, le Ressuscité, le Prince de la Vie... « On ne meurt pas » ... Mais comment pouvez-vous avancer une telle énormité, M. l'Abbé, alors qu'hier encore nous célébrions la Mort du Seigneur, alors que nous pleurons nos proches qui nous ont quittés, alors que nous savons pertinemment que nous mourrons un jour ?

C'est vrai... C'est pourquoi j'ai bien dit qu'on ne mourrait pas vraiment, non qu'on ne mourrait pas du tout. Sans doute, nous passerons par le trépas, comme nos chers devanciers ont déjà pris ce chemin. Mais le Christ, en se réveillant - le premier et par sa propre puissance - de ce sommeil funeste de la mort, lui a enlevé à jamais ce pouvoir de désespérance, d'immense amertume et de peine sans fin qu'elle avait acquise jusqu'alors. Avant la Nuit pascale, la mort est un sombre et froid tunnel où s'enfoncent les défunts, avalés dans le gouffre d'un gigantesque, vertigineux et effrayant inconnu. Mais, lorsque la pierre se mit à rouler et que la lumière jaillit du tombeau, la mort dut se résigner : elle avait désormais perdu ce pouvoir. Le Ressuscité, glorieux et victorieux, venait d'ouvrir le tunnel sans issue, en en faisant, désormais, un passage. Un passage vers le Bonheur éternel du Ciel, vers La Lumière qui ne connaît pas de déclin, vers l'Amour infini qui comblera tout notre être, jusqu'en ses plus intimes recoins, pour toute l'éternité.

A condition, simplement, que nous le laissions, chaque matin, nous réveiller : que nous le laissions nous extirper de notre torpeur, de notre tiédeur à prier, de notre facilité à l'oublier durant nos journées. A condition que nous le laissions nous tenir en éveil durant chacun de nos jours, afin d'éviter de sombrer dans le sommeil terrible de ce que saint Jean nomme « la seconde mort » : le péché grave, le péché mortel. Voilà bien la mort la plus funeste, la plus totale, la plus obscure. Celle en laquelle la Lumière du Ressuscité ne brille plus car nous l'avons volontairement éteinte. Elle demeure là, pourtant, cachée au plus épais de nos ténèbres : la lumière de sa

Miséricorde. Si nous avons connu telle mort, si nous la connaissons encore, alors une fois de plus, laissons Celui qui nous aime nous réveiller : par notre cœur contrit et désireux de véritablement changer, laissons-le nous pardonner, nous purifier, nous sauver. Nous réveiller.

Telle est la vie du chrétien en cette nuit de Pâques, en ce saint Jour de Pâques qui s'ouvre déjà, puisque minuit a sonné, en chacune de ses journées : prendre conscience de la Présence du Ressuscité à ses côtés, être convaincu de son amour et Le laisser le réveiller. Dans la prière, la joie, le service. Car, lorsque nous nous serons, une fois pour toute, endormis dans le sommeil de la mort, et que le Christ Ressuscité nous réveillera une dernière fois pour nous présenter devant son Père, la seule chose que nous aurons pu emporter à ce moment-là... c'est ce que nous aurons donné, durant toute notre vie. **Joyeuses et saintes Pâques à vous tous !**